

BENELUX 4 : LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

_ Comme une jolie femme portant gants et chapeau

_ Cette sensation impalpable qui tient d'un raffinement

par Jean-Marc Gatteron

photos Office National du Tourisme Luxembourg

recherche photographique Giulia Pepe

Banques, paradis fiscal, ou encore station radiophonique, tels sont peut-être les clichés les plus courants véhiculés à propos du Luxembourg. Pourtant, derrière eux se niche un autre décor. Impressions et survol...

Un petit pays le Luxembourg ?

À l'aune des USA, le Grand-Duché de Luxembourg représente sans doute l'équivalent d'un confetti posé quelque part sur la planète. Déjà, les contours de l'Europe doivent paraître nébuleux aux administrés d'Obama et la situation géographique de notre hexagone, peut-être un peu moins vague, parce qu'il y a Paris et la Tour Eiffel, mais le Luxembourg ?

Il est vrai qu'avec une superficie de 2 586 km², il faudrait 3 724 Luxembourg pour recouvrir le territoire des USA. Rassurez-vous, il ne s'agit là que d'une image destinée à illustrer l'étendue microscopique de cette nation. Mais un pays, fût-il un Grand-Duché, se mesure-t-il à sa surface ou à sa population ? 493 000 habitants pour ce qui concerne notre objet.



Luxembourg, le palais grand-ducal – photo A. Weisgerber/Visions&more



Comme une jolie femme portant gants et chapeau, par J.-M. Gatteron



- dans le sens des aiguilles d'une montre :*
- Luxembourg, vue de la rivière Alzette et maisons Grund (vieille ville)
 - Wiltz, nord-ouest du pays, le château
 - Le parc d'attractions de Bettembourg
- photos ONT*





Luxembourg : sculpture de Nikki St Phalle et Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean – photos ONT

Quel regard mes compatriotes de Bordeaux, Nantes, Marseille, Paris ou Lyon lui portent-t-il ? Sans doute, ce qu'en disent les médias, un paradis fiscal, un lieu tranquille et discret où dort l'argent. On imagine des rangées de coffres-forts inviolables, des banquiers, des bruits de clé, des aller et retour de mallettes en cuir véritable qui sentent bon, car hélas l'argent comme chacun sait n'a pas d'odeur, alors c'est mieux non lorsque les contenants en ont un peu pour lui ? La crise financière a focalisé l'attention sur ces pays qui accueillent à bras ouvert l'immigration institutionnalisée de la monnaie des riches, de l'argent du capital amassé lors des grandes œuvres ou des basses besognes.

Ce ne serait donc que cela le Luxembourg, un éden où les billets de banques auraient remplacé les feuilles de vignes des Adam et Ève ? N'est-ce pas un peu

Comme une jolie femme portant gants et chapeau, par J.-M. Gatteron

réducteur ? Que peuvent en penser les Lorrains, plus particulièrement les Mosellans ?

Dans les années soixante, ma première incursion au Grand-Duché fut pour Bettembourg, à quelques kilomètres de la frontière. Bettembourg et son parc d'attractions, avec, entre autres, la reproduction en grandeur réelle de contes de fées, sans oublier quelques perroquets aux couleurs chatoyantes, des aras si je ne m'abuse, enchaînés à leur perchoir, qui faisaient la haie d'honneur aux visiteurs endimanchés. À cette époque, pour aller au Luxembourg, il fallait passer la douane et, au retour, déclarer au douanier les quelques plaques de chocolat, meilleur et moins cher qu'en France. Depuis, la convention de Schengen, petit village du... Luxembourg, a supprimé, en 1990, les contrôles d'identité aux frontières. Plus tard, et c'est d'ailleurs toujours le cas, ce furent l'essence et les cigarettes, à des prix très attractifs. Sans oublier, les offres d'emploi qui abondaient dans les quotidiens lorrains. Aujourd'hui encore, 72 000 Français et autant de travailleurs des autres pays frontaliers (ce qui correspond à 44 % des salariés du Grand-Duché) se rendent quotidiennement au Luxembourg pour y exercer leur métier. Beaucoup utilisent les transports en commun, le train notamment. Ceux qui empruntent la voiture s'efforcent souvent de pratiquer le covoiturage car le stationnement grand-ducal constitue un véritable casse-tête. À noter que les frontaliers belges sont plutôt affectés à des postes relevant du monde de la finance, les Français étant cantonnés à des postes moins gratifiants.

La traversée et la visite de la ville de Luxembourg – *la ville* comme l'appellent les Luxembourgeois – permet de mieux comprendre le développement de ce pays. Cette ville s'étend, s'étire au rythme des chantiers colossaux et des constructions à caractère professionnel ou culturel. Robert Schuman, l'un des inventeurs de l'Europe, né en 1886 dans son quartier historique, serait sans doute ébahi devant la transformation de sa ville natale.



Centre national sportif et culturel «Coque» – photo ONT

Et les Luxembourgeois, comment sont-ils ? Difficile de répondre. Ils sont comme les habitants d'autres pays et l'on ne va pas ici parler de leur identité nationale ; on nous rebat déjà suffisamment les oreilles en France ! Celles et ceux que je connais aiment rire, plaisanter. Ils adorent aussi le vin et sa dimension sensible et mystérieuse. C'est tout dire !

Le « confetti » cache encore bien d'autres atouts dans et hors la ville : son histoire par exemple avec un comté millénaire. Mais il ne faudrait pas oublier cette

sensation impalpable, indéfinissable... le Luxembourg. Cela tient d'un raffinement, d'une élégance un peu désuète, comme une jolie femme portant gants et chapeau en quelque sorte...

Jean-Marc Gatteron fait partie des comités de rédaction et de dégustation de la revue indépendante Le Rouge et le Blanc (www.lerougetleblanc.com).